

L'occupation du Cambrésis à la période romaine. Résultats des campagnes de prospections systématiques

Parallèlement à la réalisation d'une fouille programmée sur l'atelier de potiers des « Quatre Bornes » aux Rues-des-Vignes¹, des prospections pédestres furent entamées en 2003 dans le Cambrésis, afin de contextualiser cet atelier dans son environnement rural. Ces prospections dépassèrent cet objectif ciblé pour intégrer un projet plus ambitieux de caractérisation de l'occupation romaine dans le territoire des Nerviens et même des campagnes du nord de la Gaule (fig. 1)², ainsi qu'un programme pédagogique. Nous proposons ici les résultats actuels de ce programme, tout d'abord celles des prospections en tant que telles, ensuite de manière élargie l'analyse de l'occupation romaine dans cette région.

I. LES CAMPAGNES DE PROSPECTIONS

1.1. Les recherches

La délimitation de la région étudiée procède d'un compromis entre différents facteurs. L'atelier de potiers des Rues-des-Vignes est localisé au centre de la région; la voie romaine Cambrai-Saint-Quentin et l'Escaut forment des axes nord-sud; les agglomérations de Cambrai au nord et de Gouy au sud bornent l'emprise. La région couvre en totalité 430 km². De cette superficie fut extrait un échantillon par le biais de trois triples transects (A1-3, B1-3, C1-3), orientés est-ouest, l'un au nord, le deuxième au centre et le troisième au sud (fig. 2A). Ces transects se chevauchent à hauteur des deux axes de communications

principaux, la route et le fleuve. Cet échantillon demeure important (125 km²) et devrait être représentatif de l'ensemble. Actuellement cette région est comprise presque en totalité dans le département du Nord. Bourlon et Havrincourt sont toutefois localisés dans le Pas-de-Calais, Lempire, Vendhuile, le Catelet, Gouy, Beaufort, Serain dans l'Aisne et Epehy dans la Somme.

À l'intérieur de ces transects, toutes les parcelles cultivées sont prospectées dans des conditions de lecture favorable: labours lavés ou semis à peine avancés. Quelques parcelles ne se sont jamais retrouvées dans de telles conditions et quelques-unes nous furent interdites. À l'heure actuelle, 3 868 ha furent parcourus à l'intérieur des transects couvrant au total 12 470 ha (31 %).

La technique de prospection est éprouvée³. Les parcelles cultivées constituent les zones prospectées; elles sont localisées et reportées sur un fond cadastral superposé à la carte topographique de l'IGN, tiré à l'échelle 1/2 000^e; cette localisation est régulièrement assurée par une mesure GPS. Les zones sont numérotées de manière continue par les équipes de prospection, elles-mêmes numérotées. Au fil des campagnes d'une semaine en février, vingt-sept équipes (n° 1-27) parcoururent quatre cent trente zones (n° 1.1, 1.2, ...15.3, 15.4, etc.). Ces équipes comportaient un responsable et cinq à huit membres.

*. — Xavier DERU, Université de Lille, laboratoire HALMA-IPEL UMR 8164, courriel: xavier.deru@univ-lille3.fr. Cette opération fut portée conjointement par le laboratoire et l'UFR d'histoire, ainsi que par le CG59. Les prospections ont principalement été réalisées par des étudiants de l'Université de Lille, aidés ponctuellement par des étudiants de Kent University et de l'Université de Liège et par des membres du groupe Camérix. Ont également contribué M. St. Willis, B. Machut et M. Vaillant et en particulier les responsables des équipes: H. Assémat, R. Auvertin, E. Bart, R. Blondeau, C. Devischer, S. Dhenin, D. Herisson, A. Lamandé, G. Lebrun, Y. Leroy, M. Lorenzo Martinez, P. Mathelart, S. Renard, S. Toron, L. Vanderheyden, S. Vasseur,

M. Vuattier et E. Wyrembleski. À l'exception de quelques propriétaires récalcitrants, il convient également de remercier tous les agriculteurs qui nous ont acceptés sur les champs et souvent encouragés. Je remercie également S. Dabo, Chr. Louvion, S. Renard pour l'aide qu'ils m'ont fournie lors de la rédaction de ce document. Le Conseil général du Nord a soutenu pendant plusieurs années ce programme. Je remercie également J.-L. Collart pour la relecture critique de ce manuscrit.

1. — DERU 2005a et b.

2. — DERU 2009. *Atlas des provinces romaines de Belgique et de Germanie* (ABG). <http://abg.recherche.univ-lille3.fr>.

3. — FERDIÈRE 1998.

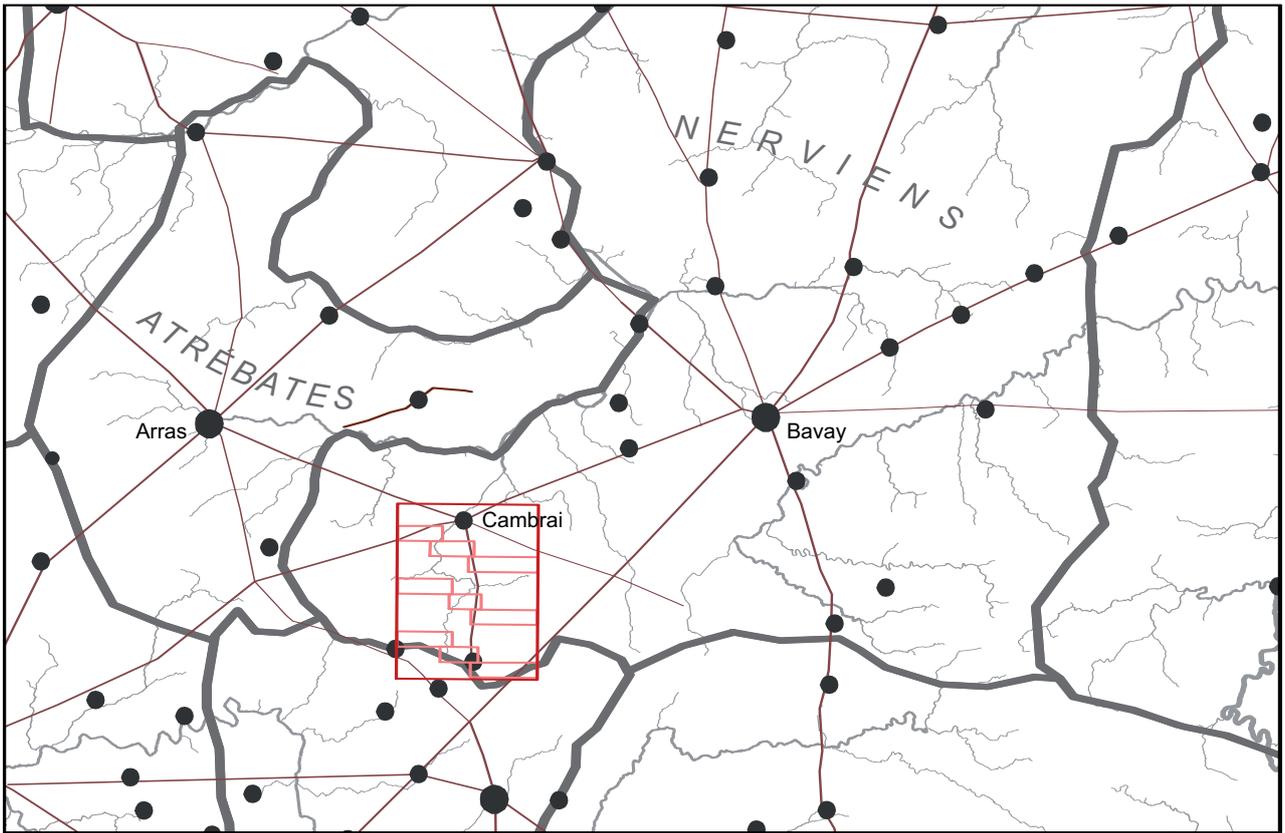


FIG. 1. — Les prospections du Cambrésis dans le sud de la cité des Nerviens.

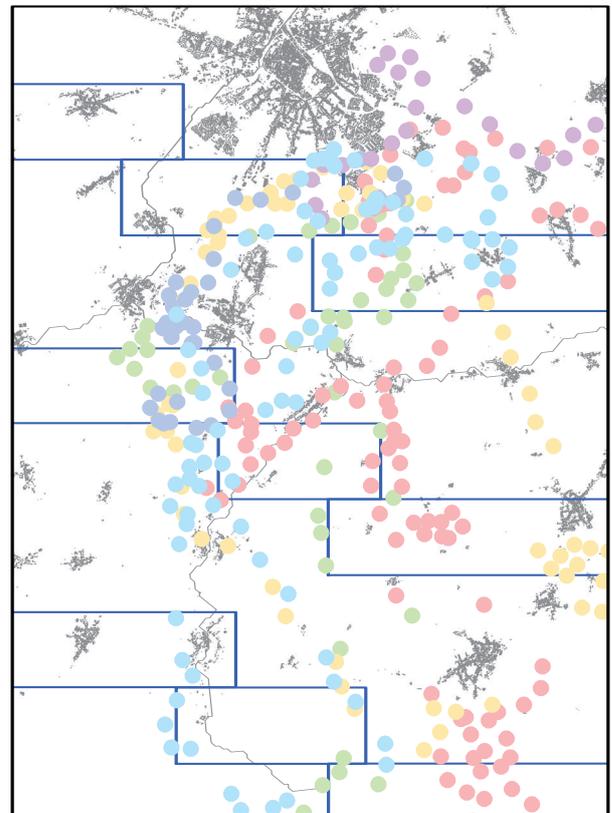
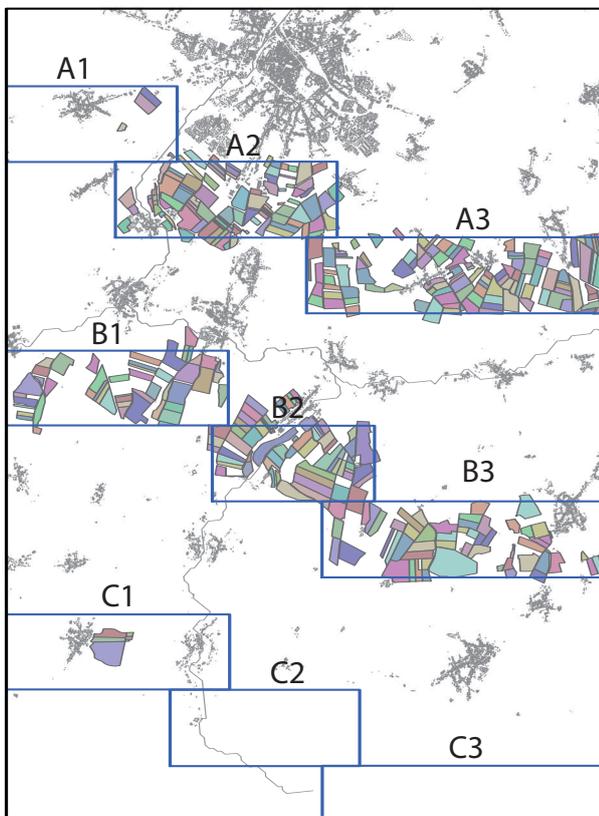


FIG. 2. — Le Cambrésis, les transects. A. Les zones prospectées ; B. Les tracés des vols. Éch. 1/200 000.

Sur les zones, les prospecteurs avancent sur des lignes parallèles, distantes d'une dizaine de mètres. Le ramassage des artefacts est exhaustif; il fait l'objet d'un comptage sur le terrain et est ensuite abandonné. La présence de sites archéologiques est perçue soit par la densité accrue de mobilier et de matériaux, soit par la présence de céramiques rares (protohistorique ou du haut Moyen Âge). Dans le premier cas, le site est circonscrit par un parcours rayonnant autour d'un centre théorique et localisé au GPS; dans le second cas, chaque tessons est localisé individuellement. Les sites sont numérotés à la suite de la zone (par ex. 6.8.1); le matériel est conservé et traité en laboratoire.

Ces prospections pédestres furent complétées par une campagne de cinq vols de prospections aériennes qui ne révélèrent qu'un seul site archéologique (cf. *infra*). Pour la période romaine, nous tiendrons compte de l'ensemble des données acquises anciennement, de prospections de bénévoles et des fouilles et diagnostics récents⁴.

1.2. Les résultats

Traditionnellement, les prospections pédestres visent la découverte de sites archéologiques, mais cet objectif s'est révélé biaisé dès lors que les diagnostics par sondages linéaires et les grands décapages devinrent systématiques; en effet, si les prospections mettent en lumière de nombreux sites de la période romaine, elles sous-estiment fortement les sites des périodes antérieures et postérieures. Toutefois, le caractère systématique de ces prospections offre en plus de la découverte de sites archéologiques, une cartographie des vides. De même, si le ramassage systématique fixe l'attention du prospecteur, il offre aussi un argument sur la lisibilité de la zone et livre des données sur la fréquentation de la campagne aux Temps modernes et à la période contemporaine.

Pour la période romaine en particulier, les sites et les vides ne correspondent pas non plus à la réalité ancienne, ils sont néanmoins représentatifs de celle-ci. Les données, qu'elles soient sur l'estimation de l'assiette des sites ou sur la représentativité chronologique ou hiérarchique du mobilier, nous ont souvent laissé dubitatifs. Nous avons longtemps hésité à appliquer la méthodologie mise sur pied dans le cadre du projet Archéomédés et si brillamment acclimatée aux régions intérieures par Cristina Gandini ou Nicolas Poirier⁵; nous sommes restés en deçà par manque de foi dans les données de surface.

1.3. Les données hors-site

Le ramassage systématique concerna des ossements, des objets en verre, en métal et en terre, aussi bien des briques et des tuiles, que de la céramique. Les matériaux se retrouvent généralement en bordure de chemin et correspondent à l'aménagement de ceux-ci; quelques bâtiments peuvent cependant être pointés, détruits sans doute lors de la première guerre mondiale.

1.3.1. La céramique

La céramique retrouvée « hors-site », rassemble des céramiques orange, grises, glaçurées, du grès et de la faïence. La céramique ayant une espérance de vie assez réduite à l'air libre, il ne nous a pas paru opportun d'en faire une classification au-delà de la catégorie et une discrétisation chronologique. Globalement, ce mobilier date des Temps modernes et de la période contemporaine. Il résulte des épandages, lors de l'amendement des sols. La densité des céramiques médiévales et modernes (NR/ha) témoigne de la mise en valeur des terroirs proches des agglomérations, notamment de Cambrai⁶ (fig. 3A). À la différence de la culture de céréales, les légumineuses qui nécessitent plus de travail et d'engrais, sont cultivées à proximité des habitats et des marchés.

1.3.2. Le mobilier métallique

Le mobilier métallique compte de nombreux éléments de l'outillage agricole (fer à cheval, dents de herse, etc.), mais également des restes d'armements, en particulier des schrapnels et des fragments d'obus. La densité des objets métalliques montre une répartition qui diffère de celle des céramiques modernes, alors que ces dernières accentuaient la périphérie de Cambrai et plutôt un axe est-ouest, les éléments métalliques permettent de restituer une orientation nord-sud correspondant à la ligne de front (fig. 3B).

La région de Cambrai a connu une importante bataille à la fin de 1917 (20/11-7/12/1917); Masnières en est le site éponyme. La particularité de cet événement est la mise en scène d'un grand nombre de chars d'assaut par les Britanniques qui purent de manière éphémère réaliser une percée. Une épave de char fut d'ailleurs mise au jour à Flesquières en 1998⁷.

1.4. Les sites antérieurs et postérieurs à la période romaine

Un seul site du haut Moyen Âge fut identifié au cours des prospections (3561/13.9.1). Quelques tessons

4. — DELMAIRE 1994 et 1996; PICHON 2003.

5. — POIRIER 2010; GANDINI 2008.

6. — POIRIER 2010, p. 154-160; POIRIER, NUNINGER 2012.

7. — DESFOSSÉS, JACQUES 2008, p. 106-110.

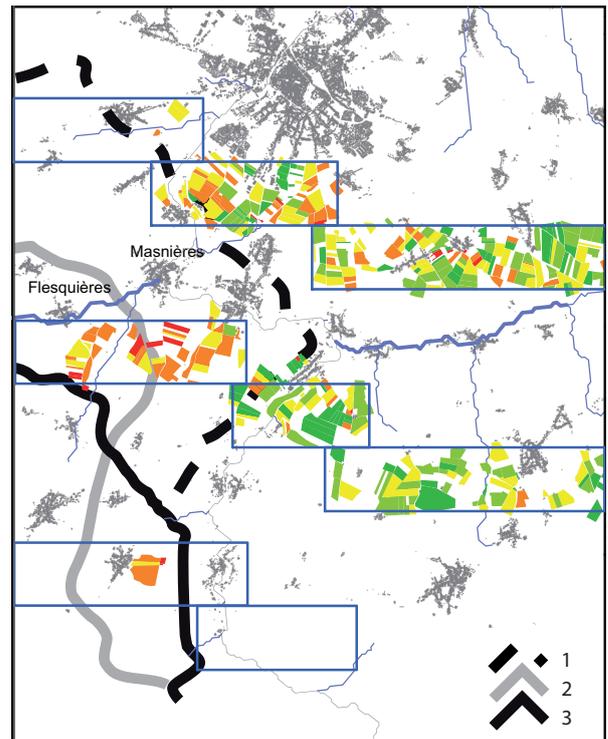
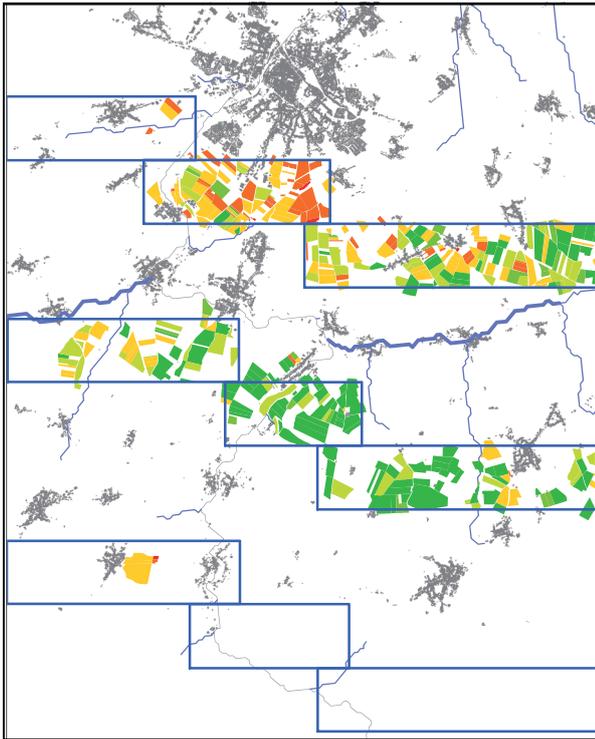


FIG. 3. — *Le Cambrésis, le matériel « hors-site »*. Éch. 1/200 000.

A. La céramique ; B. Le fer. La Bataille de Cambrai 20/11-6/12/17 (d'après Wolny W.) : 1. Avance britannique ; 2. Front allemand, ligne Siegfried ou Hindenburg ; 3. Front britannique avant l'offensive.

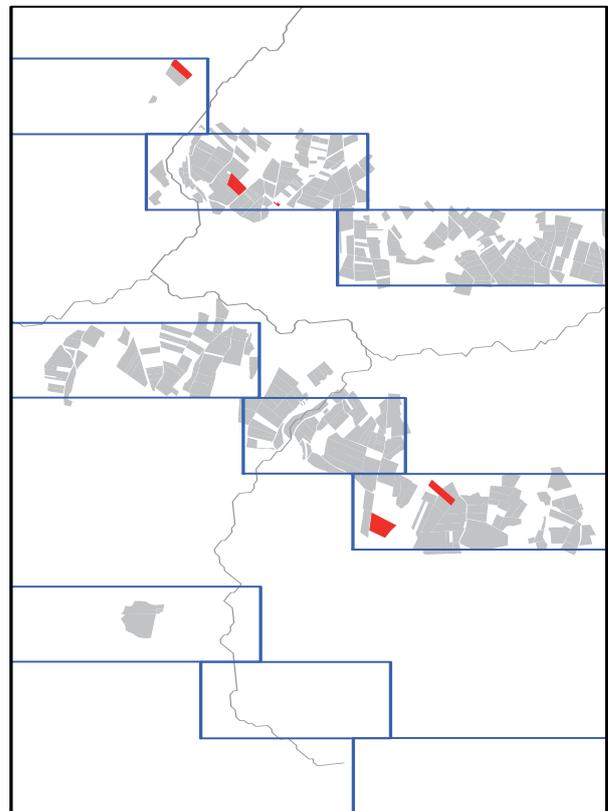
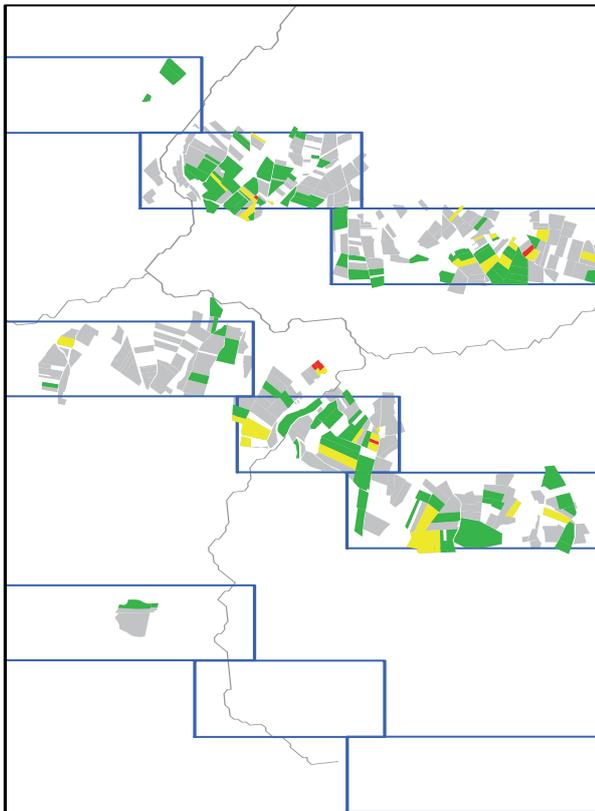


FIG. 4. — *Le Cambrésis pré-romain*

A. Densité du matériel lithique ; B. Parcelle avec mobilier proto-historique.

témoignent de la poursuite de l'occupation romaine correspondant à une grande *uilla*.

Les sites antérieurs à la période romaine sont également rares ; pour une grande part, le matériel lithique doit être considéré comme hors site. Il forme en effet une part importante du ramassage : les affleurements de silex sont fréquents dans la région et il a été nécessaire d'extraire les artefacts des éclats dus au gel ou aux chocs sous les socs des charrues. Un millier de silex furent récoltés, dont 80 % d'éclats, bruts mais anthropiques ; on peut signaler notamment deux bifaces, dix haches polies, deux pointes de flèches, etc. Deux concentrations pourraient correspondre à des sites : un datant du Paléolithique, l'autre du Néolithique (fig. 4A). Pour les Âges des métaux, quelques tessons apparaissent le temps d'un labour ; ces découvertes sont aléatoires et extrêmement limitées (fig. 4B).

2. L'OCCUPATION À LA PÉRIODE ROMAINE

À la différence des autres périodes, l'époque romaine peut réellement être appréhendée par le biais des prospections pédestres. Bien évidemment, les résultats de cette démarche n'aboutissent pas à l'inventaire réel des sites, mais à un catalogue représentatif.

2.1. Les prospections, les fouilles et les données anciennes

Avant nos campagnes de prospections systématiques, plusieurs archéologues bénévoles, en particulier Roger Mercier, Jean-Luc Gibot et Gérard Champagne, furent très actifs dans le Cambrésis. Grâce à l'enregistrement de leurs données, la carte archéologique tenue par le Service régional s'est fortement enrichie. Roland Delmaire dans les volumes du Nord et du Pas-de-Calais de la *Carte archéologique de la Gaule*, fait régulièrement référence à leurs travaux. Jean-Luc Gibot déposa le fruit de ses recherches au Service régional ; ce mobilier fit l'objet d'un mémoire par Samuel Renard⁸.

L'illustre Roger Agache ne se contenta pas de survoler la Somme, mais il révéla également nombre de sites du Nord/Pas-de-Calais. Dans le Cambrésis,

Guy Soudan compléta ces survols et mit au jour plusieurs sites importants.

Ce n'est que récemment que des opérations de fouilles de grande envergure touchèrent le Cambrésis. Bien évidemment, les fouilles du Grand Canal renouveleront considérablement les données, mais elles se situent juste à l'ouest de notre région d'étude⁹. Trois opérations à l'intérieur de notre région auraient pu, si les rapports avaient été rendus, apporter des données qualitatives à notre démarche ; il s'agit des fouilles des « Hauts de Masnières », de l'« Actipôle de l'A2 » à Raillencourt-Sainte-Olle et du « Contournement » de Cambrai.

2.2. Les sites ruraux, leur hiérarchie, leur dynamique, les cas particuliers

Dans le cadre de notre projet plus global, nous avons posé une hiérarchisation *a priori* qui a été appliquée aux résultats des prospections, cette classification nous permettra de comparer les terroirs sur l'ensemble des provinces de Belgique et de Germanie¹⁰ (tab. 5, fig. 5). Elle distingue les petits sites qui ne révèlent que du mobilier, quelquefois des tuiles, de ceux qui offrent des structures en pierres, accompagnées de temps en temps de matériaux en terre cuite liés au chauffage (pilettes, dalles de *suspensura*, tubulures) ; l'étendue des vestiges est également prise en compte. Les sites où les bâtiments sont élevés en terre et en bois, sur poteaux, sablières ou solins, peu étendus, sont classés dans les groupes 0 et 1 (fig. 6). Les sites des classes 2 à 4, sont généralement dénommés *uillae* ; en 2, on trouve de petits sites livrant des éléments d'hypocauste, en 3 des sites couvrant plus de 2 ha et en 4 ceux ayant livré des tesselles de mosaïques ou des placages en pierre¹¹. Au vu des résultats obtenus sur d'autres régions, il apparaît que les sites des classes 0 et 1 nécessitent, plus que tout autre, une fouille afin d'être caractérisés¹².

Parallèlement à une hiérarchisation définie à partir des matériaux et de la superficie, nous avons tenté de travailler à partir du mobilier ramassé sur les champs. En plus de la céramique récoltée lors de nos prospections, celle rassemblée par Jean-Luc Gibot fut prise en compte. La hiérarchisation des sites par un traitement statistique du mobilier a montré sa pertinence dans la

8. — RENARD 2007.

9. — *Bilan scientifique 2010 du Service régional de l'archéologie du Nord/Pas-de-Calais*, 2010 et sv.

10. — DERU 2010, p. 48 ; DERU, SÉVERIN 2012.

11. — Cette typologie simplificatrice a l'avantage de trouver des équivalences dans d'autres régions : en Berry (GANDINI 2008, p. 243-253), en Auvergne (DOUTEYSSIER, SEGARD 2004), en Bourgogne (NOUVEL 2009) ou en Lorraine (LEROY, à paraître) par exemple. En Bourgogne,

nos classes 0 et 1 correspondent à l'ER1, notre classe 2 à l'ER2 et les classes 3 et 4 à l'ER3 ; en Auvergne, nos classes 3 et 4 au rang A, notre classe 2 au rang B, notre classe 1 au rang C, notre classe 0 au rang F ; en Berry, nos classes 3 et 4 correspondent au niveau 1, notre classe 3 aux niveaux 2 et 3, les classes 0 et 1 aux niveaux 4 à 6.

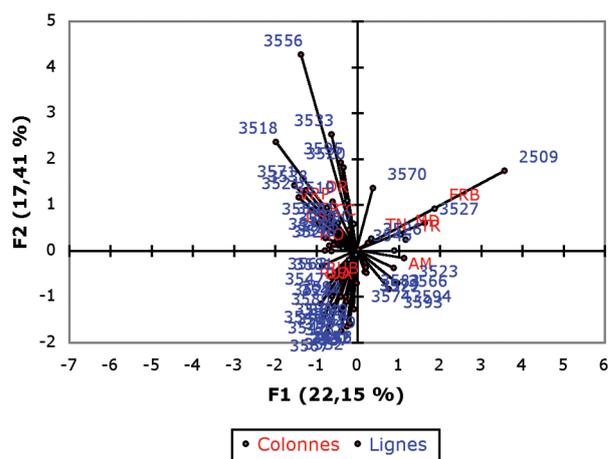
12. — OUZOULIAS, VAN OSSEL 2009 ; CLOTUCHE 2009 ; BLONDIAU, BOUCHE 2005 ; BRON, BUSTOS 2012.



FIG. 6. — Marcoing, « Les Muids du Flot ». © Deru X.

corrélation entre cette classification et celle d'autres facteurs¹³. L'analyse factorielle de correspondance groupe les sites selon des critères chronologiques et hiérarchiques (fig. 7). Dans le quart supérieur à droite, les sites sont peu nombreux et semblent correspondre à des occupations du I^{er} s., car associés à de la céramique belge (TR/TN) et de la modelée (MD). Dans les trois autres quarts, les facteurs sont plus hiérarchiques : en bas à gauche, une majorité de sites marqués par la céramique à feu (RUA/RUB) et de stockage (DO), en haut à gauche, quelques sites valorisés par la terre sigillée (TS), la céramique dorée (DR) et commune claire (CC), les mortiers (MO), la céramique à vernis rouge pompéien (VRP), à l'opposé quelques sites associés à la présence d'amphores (AM). Une classification ascendante hiérarchique conduit à quatre classes, que nous avons réduit à une classification binaire, ceux présentant les meilleures représentations de TS, DR, MO, VRP et AM (A, tab. 5), et les autres (B, non indiqué).

Au cours de nos prospections, trente-deux sites romains furent repérés, ce qui ne représente en moyenne qu'un site pour 120 ha et témoigne d'une densité assez faible. Rappelons que dans le Douaisis, nous avons un site pour 40-50 ou 60-70 ha selon les secteurs, données comparables à l'Île-de-France ou la Rhénanie¹⁴. Deux explications s'affrontent : soit la région est moins occupée et c'est *a priori* l'hypothèse formulée pour des régions pauvres, soit la terre est concentrée dans quelques grands domaines, modèle que l'on attribue aux régions plus fertiles. Notre région présente des conditions agricoles privilégiées,



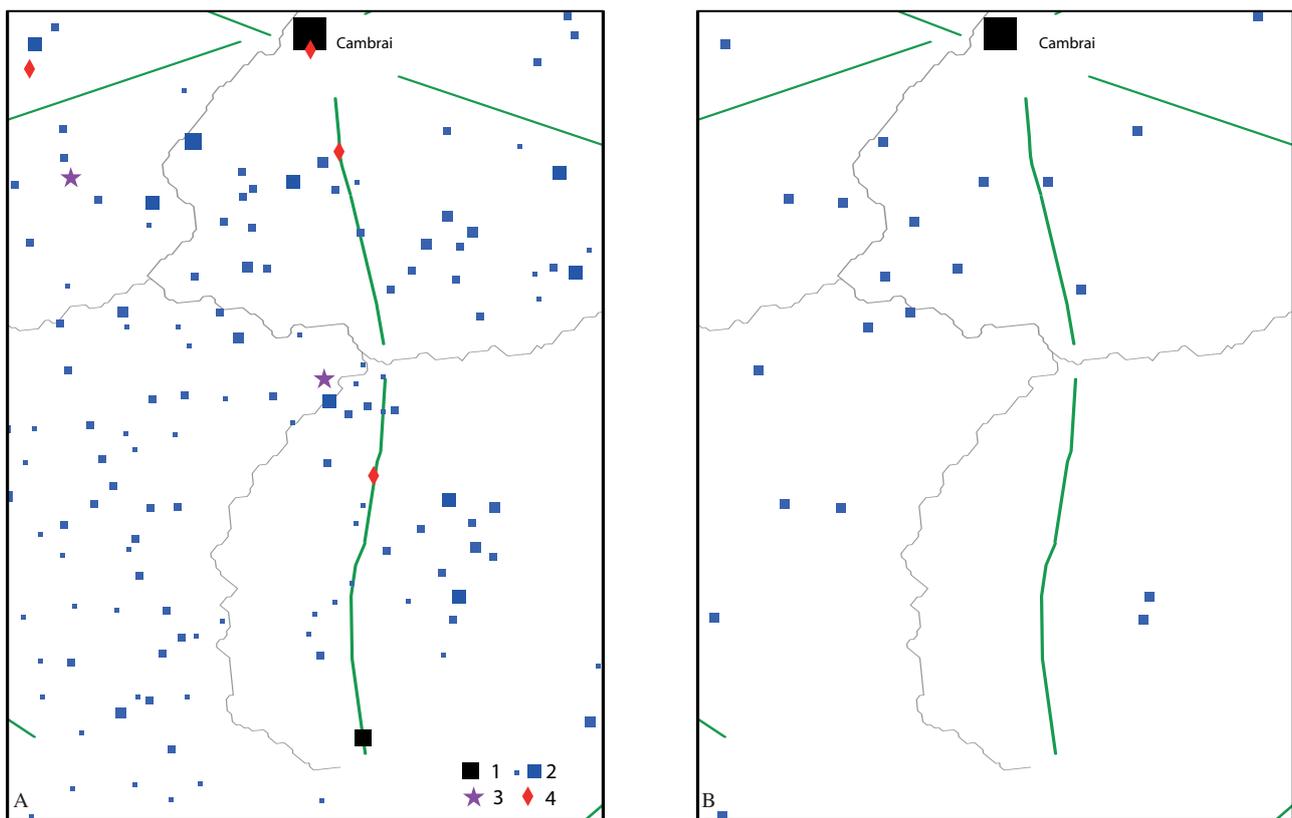


FIG. 8. — L'occupation au Haut-Empire (A) et au Bas-Empire (B). Éch. 1/200 000.

1. Agglomération ; 2. Établissement rural ; 3. Sanctuaire ; 4. Atelier de potiers.

remettent pas en cause l'image ancienne d'une désaffection massive: trente sites survivent sur cent cinquante-huit (19 %) (fig. 8). La continuité est donc très faible et peut s'expliquer par un manque de représentativité du mobilier. Quoiqu'il en soit, ces données faibles pourraient être supérieures à celles des régions encore plus septentrionales.

2.3. Les sites ruraux par rapport aux données environnementales

La description du paysage forme d'ordinaire un chapitre introductif; au contraire, nous avons préféré broser une rapide présentation en lien direct avec la problématique liée à l'occupation du territoire, la densité et la hiérarchie des établissements ruraux, pour ensuite décrire ici le paysage et dans la foulée, son occupation.

La zone d'étude est attachée au Cambrésis qui est l'héritière d'un *pagus* médiéval, voire antique. Cette région n'est donc pas *a priori* naturelle, mais sa partie occidentale dans laquelle notre champ d'étude est découpé, présente une grande homogénéité, homogé-

néité dans la continuité de la Picardie et de l'Artois¹⁷ (fig. 9). À Cambrai (42 m NGF) s'achève la plaine septentrionale pour s'élever mollement vers le sud (max. 152 m NGF), sur des plateaux crayeux recouverts d'une épaisse couche de limon. Le relief général est doux, creusé par la vallée de l'Escaut prenant sa source au Mont-Saint-Martin (101 m NGF) à l'extrémité sud de notre zone. Entre sa source et Cambrai, le fleuve ne récolte les eaux que de quelques ruisseaux et seul le Torrent d'Esnes sur sa rive droite, à hauteur des Rues-des-Vignes, pourrait en permettre la navigabilité (cf. *infra*).

Le manteau limoneux offre de bonnes aptitudes à l'agriculture; toutefois, la qualité du limon n'est pas naturelle, elle dépend de son épaisseur, du substrat sur lequel il s'est déposé et surtout de l'amendement que des générations de paysans lui ont apporté. Dans le Cambrésis, la couche épaisse de limon couvre principalement la craie, mais dans la partie orientale de notre zone, il recouvre également des sables et localement des argiles de l'Éocène; la carte géologique du BRGM au 1/50 000 montre une discontinuité dans ce

17. — DEMANGEON 1905.

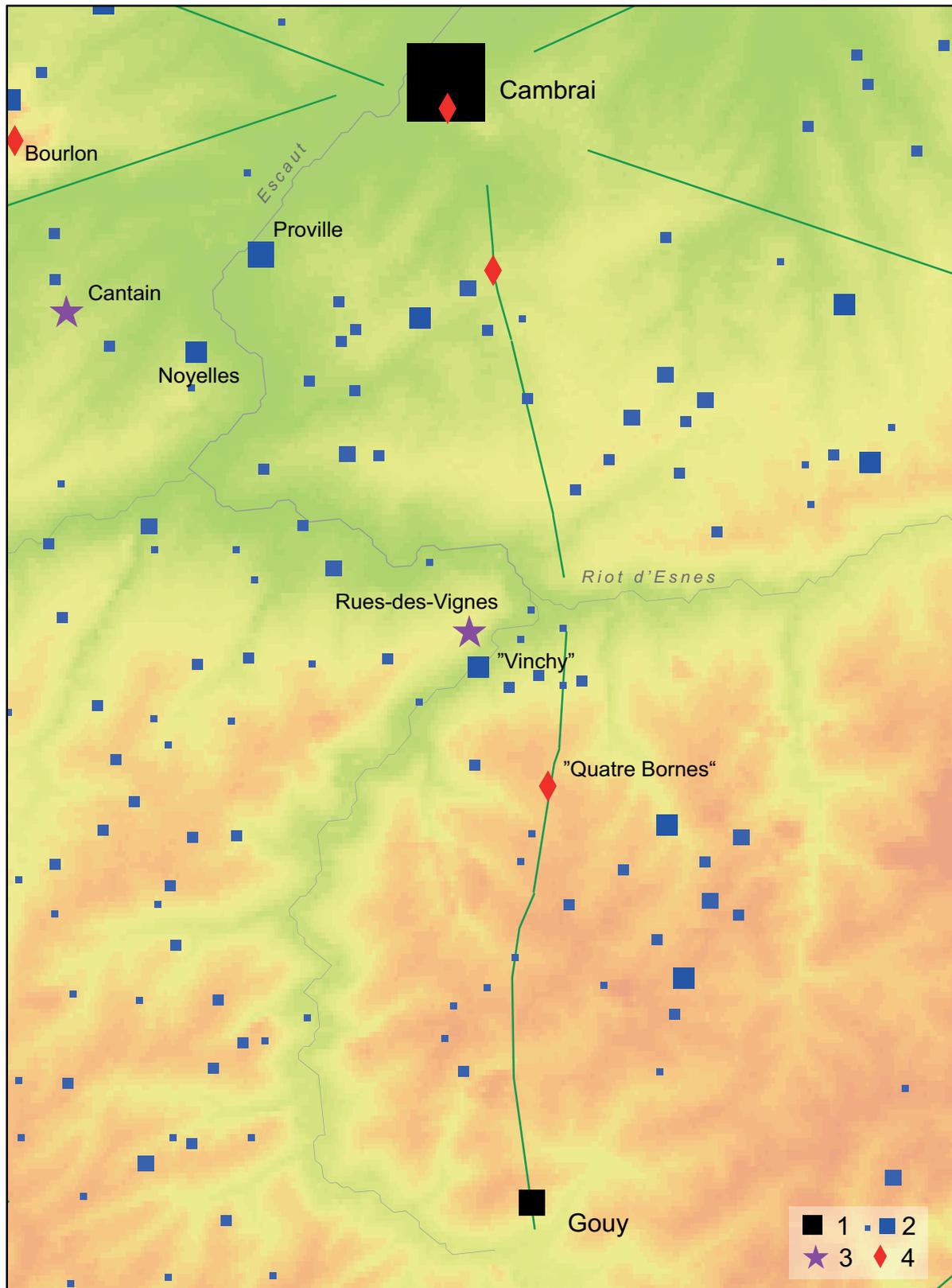


FIG. 9. — *Occupation rurale du Cambrésis*. Éch. 1/100 000.

1. Agglomération ; 2. Établissement rural ; 3. Sanctuaire ; 4. Atelier de potiers.

A		Sols		Sites					
Sols	km²	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%
Loess (L)	275	64	43	51	12	5	0	111	72,5
Alluvions (A)	45	10,4	4	2	2	1	1	10	6,5
Sable-argile (S)	110	25,6	14	17	2	3		36	23,5
	430	100	61	70	16	9	1	157	100
B		Sols		Sites					
Sols	km²	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%
Loess (L)	28	89,2	4	9	5	3	0	21	65,6
Alluvions (A)	1,1	3,5	1	0	0	1	1	3	9,4
Sable-argile (S)	2,3	7,3	1	5	1	1	0	8	25
	31,4	100	6	14	6	5	1	32	100

Tableau 1. — Répartition des sites par type de sol. A. Tous les sites connus ; B. Les sites des prospections systématiques.

A		Sols		Sites					
Sous-sols	km²	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%
Crétacé	366	85,1	56	65	12	7	1	141	89,8
Eocène	64	14,9	5	5	4	2	0	16	10,2
	430	100	61	70	16	9	1	157	100
B		Sols		Sites					
Sous-sols	km²	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%
Crétacé	29,5	84,7	6	14	3	5	1	29	90,6
Eocène	5,3	15,3	0	0	3	0	0	3	9,4
	34,8	100	6	14	6	5	1	32	100

Tableau 2. — Répartition des sites par type de substrat. A. Tous les sites connus ; B. Les sites des prospections systématiques.

substrat. Ponctuellement, généralement sur les pentes, il est chargé de silex, résidus d'argiles disparues. À certains endroits où ces niveaux de sables et d'argile affleurent, les secteurs présentent une couverture boisée, comme dans la région de Walincourt-Salvigny ou de Bourlon (fig. 10).

Les données pédologiques sont obtenues par la cartographie européenne au 1/1 M¹⁸ (fig. 11A) ; les sols y sont qualifiés selon la nomenclature du *World Reference Base for Soil Resources* (WRB), du *Food and Agriculture Organisation* (FAO), que l'on a complétée par le *Référentiel pédologique*¹⁹. Concernant les substrats, le fond au 1/5 M est fourni par le *Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe*²⁰. Si à cette échelle, la simplification est grande, et crée un flou, il nous semble que les cartes à plus grande échelle, bien plus précises, ne collent pas plus à la réalité antique. Les cartes à petite échelle donnent une modélisation de l'environnement qui n'en demeure pas moins représentative. De même, si les chiffres ne

signifient rien en valeur absolue, leur comparaison fait apparaître des éléments significatifs.

Dans les tableaux suivants (tab. 1 et 2, fig. 11B), nous avons confronté la totalité de l'inventaire des sites et les données issues de nos prospections. Dans le premier, il apparaît que le loess recouvre 64 % de notre région et près de 90 % des zones prospectées. Cependant, seuls 65,6 % des sites examinés se situent sur ces sols ; au contraire, les alluvions et les sols sablo-argileux montrent une attraction plus forte. Cette situation s'oppose au déterminisme fixé par la qualité agronomique des sols, que l'on avait observé dans le Douaisis ou dans d'autres régions²¹. De plus, la hiérarchie des sites ne montre pas non plus clairement de distinction entre ces sols. Par contre, le substrat montre une distribution des sites plus tranchée. Le sous-sol de craie (crétacé) qui bonifie le manteau limoneux occupe 85 % de la région et de nos zones et attire 90 % des sites, ce qui pourrait être significatif d'un point de vue agronomique²². Toutefois, la

18. — ESNB 2005.

19. — BAIZE, GIRARD 2009.

20. — Carte géologique de l'Europe à 1/5 M (International Geological Map of Europe, IGME 5000, BGR)

21. — Aussi bien en Berry qu'en Bourgogne, la variété des sols semble un critère décisif. GANDINI 2008, p. 340-342 ; NOUVEL 2009, p. 385-386.

22. — GANDINI 2008, p. 335-338.

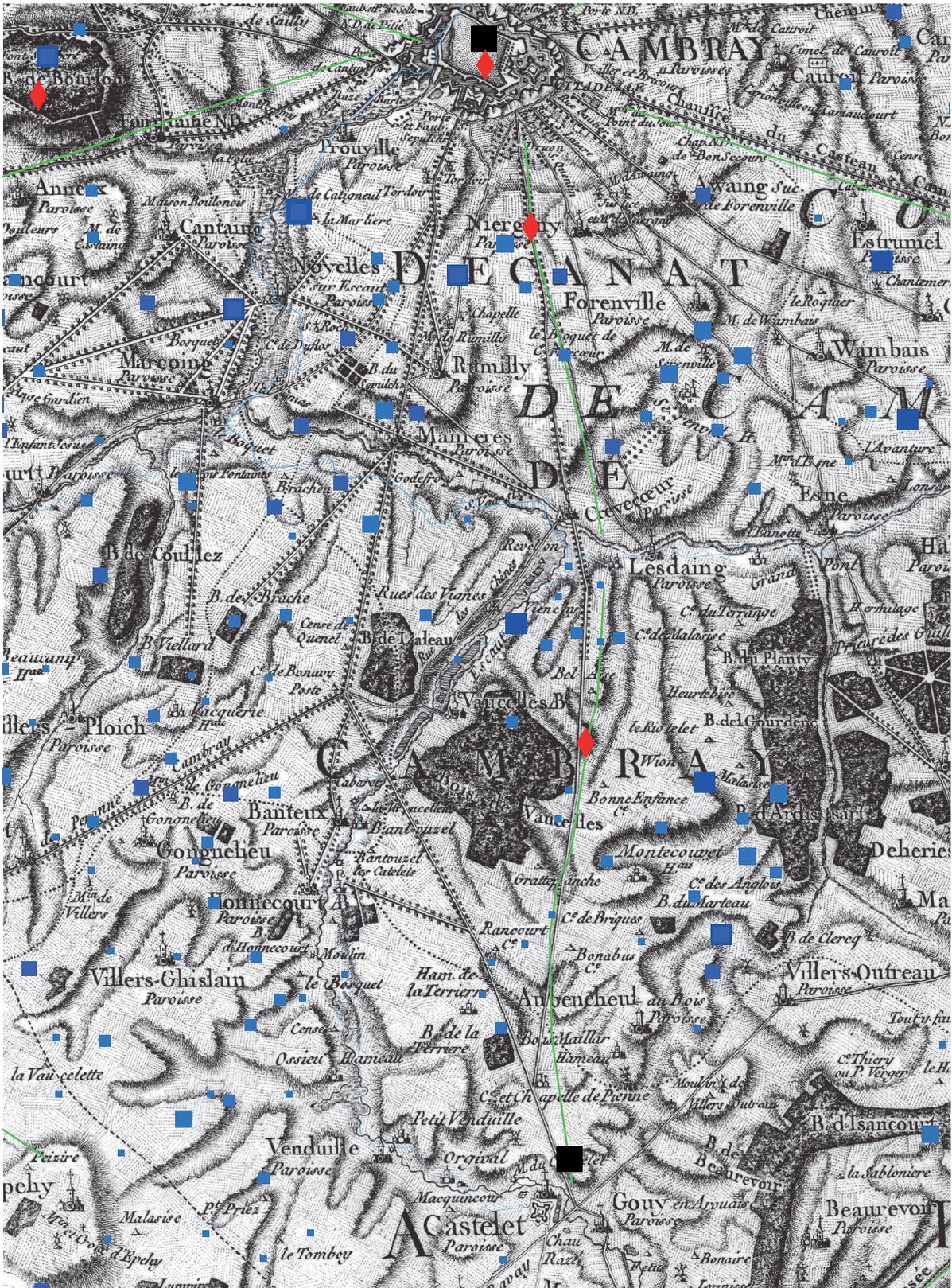


FIG. 10. — L'occupation rurale sur une carte du XVIII^e s. Villaret 1779.

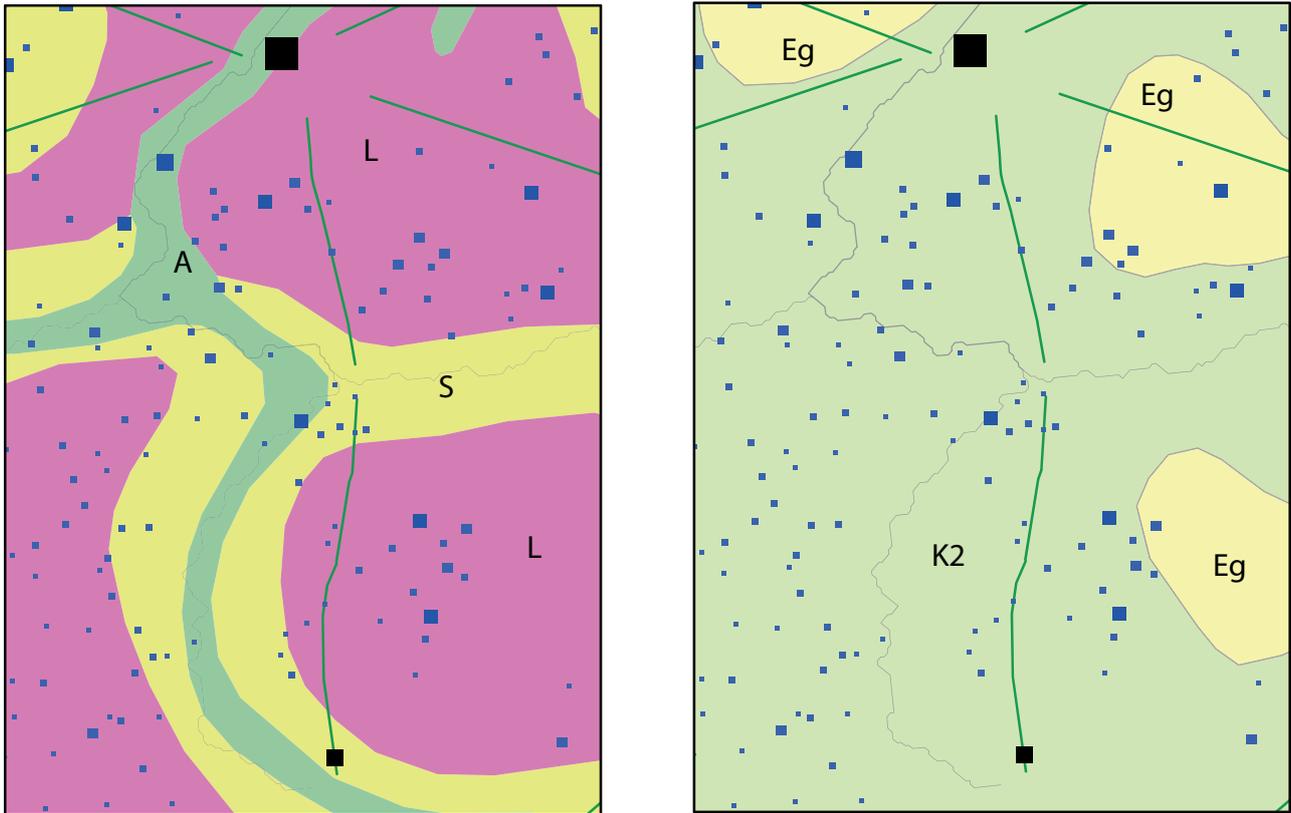


FIG. 11. — Occupation rurale en Cambrésis. ESNB 2005, IGME 5000.

A. Sur les sols de loess (L), de sable ou d'argile (s) et d'alluvions (A). B. Sur les substrats de craie, Crétacé supérieur (K2) et d'argile ou de sable (Eg1-2).

contradiction dans l'attraction des sols et dans les résultats des travaux de terrain, anciens ou systématiques, appelle deux remarques. La première indique que les prospections aériennes ou pédestres antérieures ont privilégié les plateaux limoneux au détriment des vallons; la seconde, que d'autres facteurs que la simple qualité des sols entrent en jeu dans l'installation des établissements ruraux.

2.4. Les sites ruraux par rapport aux réseaux et aux pôles

Comme nous l'avons indiqué d'emblée, notre zone d'étude fut déterminée par la présence des pôles antiques et des réseaux: les agglomérations de Cambrai et de Gouy d'une part et la voie Cambrai-Vermand et l'Escaut d'autre part. Nous pouvons également ajouter comme facteurs les sanctuaires et les ateliers de potiers (fig. 9).

Cambrai est une agglomération qui se développe à l'emplacement où la voie Bavay-Amiens traverse l'Escaut²³. Elle est mentionnée dans l'itinéraire

d'Antonin, la table de Peutinger et la *Notitia galliarum* qui nous indique que l'agglomération devient le chef-lieu de la *ciuitas camaracenses* (ancienne *ciuitas neruiorum*) au Bas-Empire. Les données archéologiques demeurent sporadiques. La présence d'une enceinte tardive est le seul fait notoire.

Gouy fit l'objet de prospections pédestres, dont Jean-Luc Collart a publié le matériel. L'agglomération couvre une douzaine d'hectares et compte des maisons munies de cave et des ateliers. Le mobilier indique une occupation dès le début du 1^{er} s., mais n'offre aucun élément du Bas-Empire²⁴.

Aux Rues-des-Vignes, une concentration de structures, notamment plusieurs caves, témoignait d'un habitat groupé. Guy Soudan détecta sur le haut du village un sanctuaire comportant au moins un *fanum* et un portique qui fit l'objet de prospections électriques (fig. 12)²⁵. Ce portique d'au moins 80 m de long et 12 m de large, marqué par deux pavillons (10 sur 15 m), est orienté nord-est-sud-ouest; il est en contre-

23. — DELMAIRE 1996, p. 155-167; DABROWSKA 2006.

24. — COLLART 1980; PICHON 2003.

25. — FESSLER 2009. Un sondage ancien fut également effectué à

proximité, ainsi qu'une extensive. GAILLARD, MACHUT 2010; GAILLARD s.d.; BLONDEAU 2011.

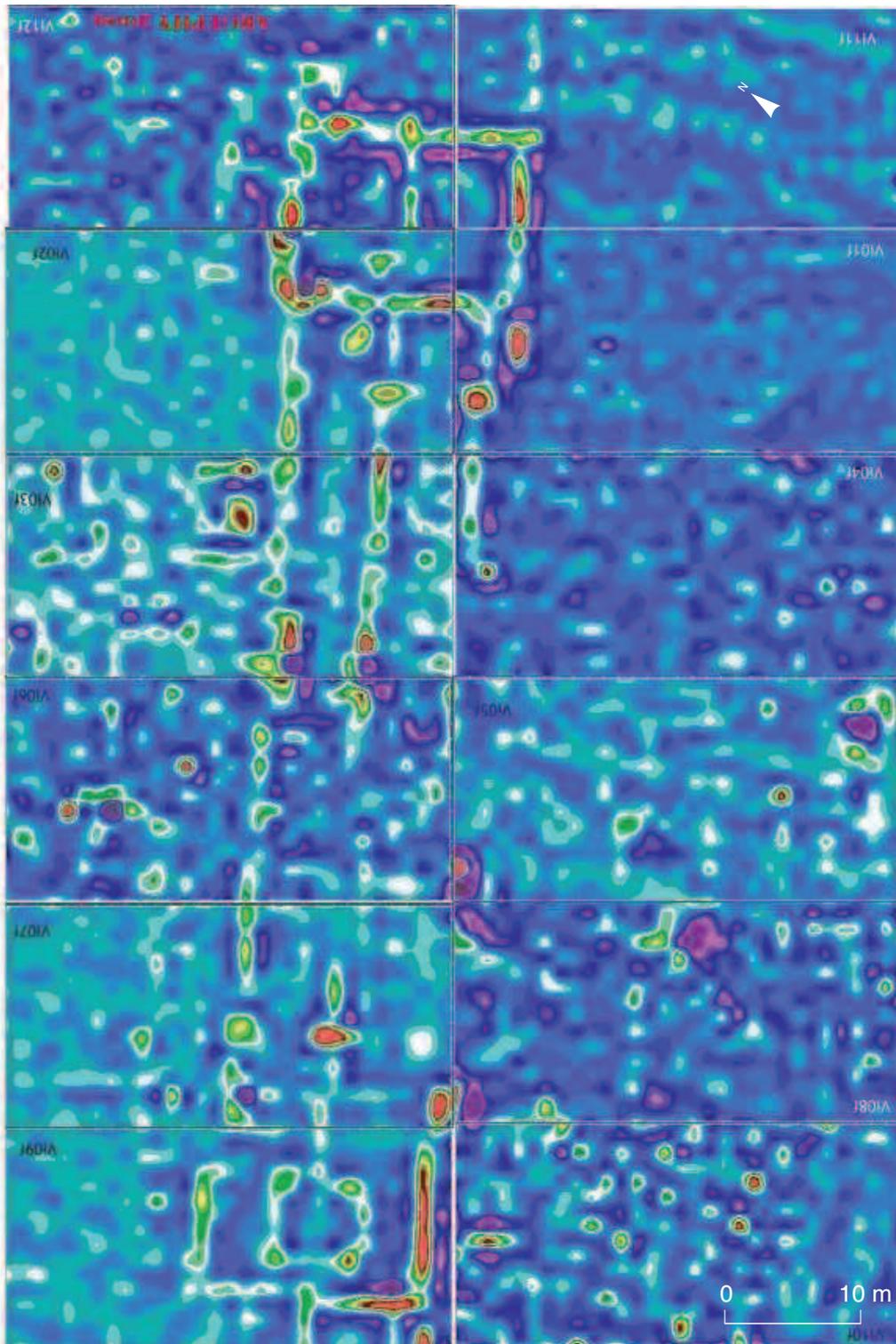


FIG. 12. — Les Rues-des-Vignes « Le Village ». Portique repéré par prospections électriques.
Éch. 1/5000. © Argephy.

A		Voies		Sites						
Buffer	km2	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%	
1 km	103	23,9	15,0	14	2	1	0	32	20,4	
2 km	197	45,8	26,0	24	4	5	0	59	37,6	
>2 km	233	54,2	35	46	12	4	1	98	62,4	
	430	100,0	61,0	70	16	9	1	157	100	
B		Voies		Sites						
Buffer	km2	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%	
1 km	6,5	16,8	3	4	0	0	0	7	21,8	
2 km	11,6	30	3	6	1	2	0	12	37,5	
>2 km	27	70	3	8	5	3	1	20	62,5	
	38,6	100	6	14	6	5	1	32	100	

Tableau 3. — Répartition des sites par rapport au réseau routier. A. Tous les sites connus ;
B. Les sites des prospections systématiques.

bas du temple et devait monumentaliser l'accès au sanctuaire. Les prospections pédestres révélèrent quelques pierres de placage et très peu de céramique. Ce sanctuaire, à l'écart de la route, domine l'Escaut et le paysage alentour. Il constitue un pôle attractif comme de nombreux grands sanctuaires ruraux : Ribemont-sur-Ancre, Estrées-Saint-Denis, Fontaine-Valmont, Sains-du-Nord...

Roger Agache a révélé un autre sanctuaire à Cantaing-sur-Escaut²⁶. Ce complexe présente un péribole de 50 m de côté et abrite un *fanum* de 16 m de côté. Il semble isolé.

Quatre ateliers de potiers furent fouillés. Le premier fut mis au jour dans l'agglomération de Cambrai²⁷, deux autres le long de la route Cambrai-Saint-Quentin, l'un aux Rues-des-Vignes²⁸ et l'autre sur la commune de Cambrai²⁹, à quelques kilomètres de l'agglomération, le dernier dans le bois de Bourlon³⁰. Pour celui-ci, l'attraction de la ressource argileuse semble importante, tandis que pour les trois autres, le facteur anthropique, la route et l'agglomération, semble déterminant.

La voie Cambrai-Saint-Quentin est mentionnée sur la Table de Peutinger par un trait sans station intermédiaire et dans l'itinéraire d'Antonin par l'indication de la distance de 18 lieues. La route quitte Cambrai au sud et dévie légèrement vers l'est après 2 km environ et suit le plateau ; 5 km plus loin, elle descend et traverse le Riot d'Esnes. Il s'agit du seul obstacle qu'elle rencontre et l'on n'a pas pu préciser si un pont ou un

gué le surmontait. Au-delà, la route se poursuit sur le plateau ; elle se redresse vers le sud et même le sud-ouest par plusieurs légères rectifications de son tracé. Entre Cambrai et Gouy, la route se caractérise par l'évitement du méandre et de la vallée de l'Escaut. Quant au fleuve³¹, bien que le creusement du canal de Saint-Quentin ait fortement altéré sa morphologie, nous pouvons penser que de petits chalands pouvaient le remonter au-delà de Cambrai. En effet, à partir des Rues-des-Vignes, le fleuve est de niveau 3 sur l'échelle de Strahler, niveau identique à la Haine à hauteur de Pommeroeul³². De plus, une rupture de charge aux Rues-des-Vignes pourrait expliquer l'érection du sanctuaire et l'activité de l'important atelier de potiers des « Quatre Bornes », aussi bien que l'installation de la motte de Vinchy³³ et de l'abbaye de Vaucelles à la période médiévale.

Après avoir rappelé ces quelques éléments significatifs, nous pouvons revenir sur l'occupation rurale de la région. Il n'est pas possible d'observer si la densité de sites est plus importante à proximité des agglomérations, ni des sanctuaires. Dans les tableaux 3 et 4, la répartition des établissements ruraux est analysée par rapport aux axes de communication comprenant une zone tampon de 1 et 2 km de part et d'autre. Dans le cas des routes, sont considérés évidemment la route Cambrai-Vermand, mais également les autres routes rayonnantes autour de Cambrai, ainsi que les voies Bavay-Vermand et Arras-Saint-Quentin qui passent en limite de notre région. Les premières zones tampons couvrent 16,8 % des zones prospectées et

26. — DELMAIRE 1996, p. 168.

27. — GEOFFROY, ROUMÉGOUX 1996.

28. — DERU 2005a et b.

29. — GAILLARD, LORIDANT 2001. Une nouvelle campagne fut réalisée sur le site en 2008.

30. — TUFFREAU-LIBRE 1976.

31. — SUTTOR 2011.

32. — *Boisson d'immortalité...*

33. — ROUCHE 1982 ; DE MEULEMESTER 2006.

A		Escaut		Sites						
Buffer	km2	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%	
1km	86	20	12	8	2	2	1	25	15,9	
2km	159	37	18	22	4	2	1	47	29,9	
>2 km	271	63	43	48	12	7	0	110	70,1	
	430	100	61	70	16	9	1	157	100	
B		Escaut		Sites						
Buffer	km2	%	Cl.0	Cl.1	Cl.2	Cl.3	Cl.4	Total	%	
1 km	4	10,3	1	4	1	2	1	7	21,9	
2 km	12,4	32,1	2	7	1	2	1	12	37,5	
>2 km	26,2	67,8	4	7	5	3	0	20	62,5	
	38,6	100,0	6	14	6	5	1	32	100	

Tableau 4. — Répartition des sites par rapport au fleuve. A. Tous les sites connus ; B. Les sites des prospections systématiques.

incluent 21,8 % des sites repérés, les secondes montrent un rapport de 30 pour 37,5³⁴. De ces rapports, il semble que les routes montrent une certaine attractivité, mais moins marquée que dans certaines régions³⁵.

La zone tampon de 1 km de part et d'autre des rives de l'Escaut occupe 10,3 % de la région, mais rassemble 22 % des sites ; la zone tampon de 2 km présente un rapport de 32 pour 37. Nous pouvons en conclure que le fleuve est un axe d'attraction fort qui s'amenuise au-delà de quelques centaines de mètres. Cela explique la présence de sites sur les terrains alluvionnaires et plus sableux de la vallée et des coteaux. Il est remarquable que les *uillae* des classes 3 et 4 se trouvent au bord de l'eau, comme celles du « Quartier du Roi » à Noyelles-sur-Escaut (fig. 13), de la « Vallée de Vinchy » aux Rues-des-Vignes³⁶ ou de la « Marlière » à Provville³⁷. Le rôle attractif des cours d'eau a également été souligné dans le Berry, en Bourgogne septentrionale, en Angleterre et en Rhénanie³⁸.

Pour finir, il convient de signaler un secteur où l'occupation est rare : dans la partie orientale du transect B3 et jusqu'au transect A3. Ce vide correspond à un espace qui conservait quelques lambeaux boisés. La mise en culture récente aurait pu mettre au jour des sites, mais la couverture forestière pourrait également être un reliquat plus ancien ou l'indice d'aptitudes plus faibles de ces terres.



FIG. 13. — Noyelles-sur-Escaut, « Quartier du Roi ». Structures repérées.

34. — Nous ne prenons pas en compte les sites de l'inventaire général, qui comme nous l'avons déjà vu précédemment, sont en contradiction avec les données des prospections systématiques.

35. — JENESON 2012. L'auteur y accorde cependant peu d'importance.

36. — Le site fut prospecté et une cave fut fouillée anciennement.

DELMAIRE 1996, p. 370.

37. — VANDERSCHULDEN 1974.

38. — GANDINI 2008, p. 355-358 ; NOUVEL 2012, p. 384-385 ; TAILOR 2012, p. 183 ; GAITZSCH 2012, p. 288.

3. CONCLUSION

Dans le cadre du projet « Territoire des Nerviens », les prospections systématiques dans le Cambrésis ont appréhendé une région agricole privilégiée. Les sols y sont de qualité, les agglomérations rapprochées et les axes de circulation resserrés. De tous les facteurs, ce sont ces derniers et en particulier le fleuve, qui montrent une attraction. La densité des établissements agricoles est cependant assez faible, ce qui peut correspondre à une organisation par grands domaines.

Si l'émergence du Cambrésis à la période romaine ne peut être appréhendé dans notre démarche, sa permanence à la période tardive et au Haut Moyen Âge apporte les arguments significatifs sur le transfert de chef-lieu, de Bavay à Cambrai.

Mots-clés: Gaule romaine, Cambrésis, campagne, villa, prospections.

N°	Commune	Lieu-dit	Classe	Opération	Matériel	Opérateur	Bibliographie
2501	Anneux	Les feuillons, les Brandillons	1	PA			Delmaire 1996
2504		Dix-huit François	1	PA		Agache	Delmaire 1996
2508		L'Eperon	1	AN			Delmaire 1996
2510		Entre la route de Bapaume et le chemin d'Anneux	0	AN			Delmaire 1996
2490	Awoingt	Au sud du village	1	PP			Delmaire 1996
2414	Banteux	Vallée Gillot	1	PA		Agache	Delmaire 1996
3573	Bantouzelle	Terre de Rancourt	0	PP	99.01.2	Gibot	Delmaire 1996
3616	Beaurevoir	A la Haurie	0	AN			Pichon 2003
3614		Jeu du Trou	2	PA		Soudon	Pichon 2003
3612	Bony	A l'Epine	0	PP		Soudan	Pichon 2003
28073	Bourlon	Chemin vers Moeuvres	0	AN			Delmaire 1994
28064		Les Coutures	1	INDET			Delmaire 1994
28063		Bois de l'Abbaye	3	PA		Agache	Delmaire 1994
28066		Ferme des Lilas	1	PA		Agache	Delmaire 1994
28068		Entre le bois et la Marais	1	PA		Agache	Delmaire 1994
28065		La Rouge Croix ou les Dix-huit d'Haynecourt	1	SD			Delmaire 1994
2375	Cagnoncles	Flosies, à la limite de 1 Carnières	AN			Delmaire 1996	
2376		Au Dos de Flosy	1	AN			Delmaire 1996
2439	Cantaing-sur-Escaut	Près de l'autoroute, à la limite d'Anneux	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
2443		Chemin des Mortelots	1	PA PP		Agache	Delmaire 1996
2373	Carnières	Au carrefour des D113 et 118	1	AN			Delmaire 1996
2327		Vallée d'Iale	1	PP			Delmaire 1996
28061	Cattenières	Vers le château d'eau	0	PP	14.4	Deru	Delmaire 1996
2519	Cauroir	Au nord de la D113	1	INDET			Delmaire 1996
2360	Crèvecœur-sur-l'Escaut	Bois de Mortho, chemin de Montécouvez	0	AN			Delmaire 1996
2365		Au confluent de l'Escaut et du riot d'Esnes	0	AN			Delmaire 1996
2431	Crèvecœur-sur-l'Escaut	Fontaine Glorieuse et petite chaussée	0	PA		Soudan	Delmaire 1996
2428		Au sud des Quatre Muids	0	PP	3.21.1	Soudan, Deru	Delmaire 1996
3570		Entre le bois du Plantis et la ferme d'En Haut	2	PP PA	16.5.1 ; 16.5.2 ; 16.6.1	Soudan, Deru	Delmaire 1996
2513		Montécouvez	1	PP PA		Soudan	Delmaire 1996
3554		Ferme des Angles	1	PP PA	99.01.5	Gibot	Delmaire 1996
3559		Ardissart d'en Bas ou Anglaises	2-A	PP	4.6.2-3	Soudan	Delmaire 1996
3519		Chemin de Vaucelles	1	PA	99.01.4	Soudan	Delmaire 1996
3563		Montécouvez	1-A	PP	12.6.1 = 13.16.1	Deru, Soudan ?	Delmaire 1996
3571		Mézières	3-A	PP	16.9.1-5.16.1	Deru	Delmaire 1996
16303		Les Hautes Crêtes	1	PP	3.26.1	Deru	Delmaire 1996
16309		La Borne de l'Aigle	1	PP	7.4.1/2	Deru	Delmaire 1996
2453	Elincourt	La Brune Fosse	2	PP		Mercier	Delmaire 1996
28706	Epehy	La Chaudière	2	PA			Ben Redjeb en prép.
28705		Les Capets Lambert	0	PP			Ben Redjeb en prép.
28707		La Chaussée Brunehaut	0	PP			Ben Redjeb en prép.
28708		Vallée de Loeuilly	0	PP			Ben Redjeb en prép.
28709		La Bonette	0	PP			Ben Redjeb en prép.
2312	Escaudoeuvres	La Buse	2	AN			Delmaire 1996
2435	Esnes	Le Moulin de l'Eaulette	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
2314	Estourmel	A Chantemel	3	F			Delmaire 1996
2403		Le Mûrier	0	F			Delmaire 1996
2400	Flesquières	A 300 m au sud du site d'Aubertin	1	F PA		Agache	Delmaire 1996
2436		A Aubertin	2	PA			Delmaire 1996
2518		Aux Rasières bleues, près de la D89	1	PP			Delmaire 1996
29980	Fontaine-Notre-Dame	Les Dix-huit	0	SD			Gaillard 2004
2458	Gonnellieu	Au chemin de Banteux	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
2462		Entre le canton du Moulin et le chemin de Paris	1	PP	99.01.6	Gibot, Mercier	Delmaire 1996
2514		Le Bois	0	PP	99.01.8	Gibot	Delmaire 1996
2447	Gouzeaucourt	La Haute Montagne	0	PP			Delmaire 1996

N°	Commune	Lieu-dit	Classe	Opération	Matériel	Opérateur	Bibliographie
3522		Le Chemin d'Heudicourt	0	PP	99.01.12	Gibot	Delmaire 1996
3524		La voie de Senetrelle	1	PP	99.01.20	Gibot	Delmaire 1996
2464		Les Onze	2	PP	99.01.17	Gibot	Delmaire 1996
3526		La voie de Sorel	1	PP	99.01.19	Gibot	Delmaire 1996
3528		Le Grand Riot	1	PP	99.01.14	Gibot	Delmaire 1996
3576		Le Moulin Brûlé	0-A	PP	99.01.16.	Gibot	Delmaire 1996
3577		Le Paradis	0	PP	99.01.18	Gibot	Delmaire 1996
14659	Graincourt-les-Havrincourt	L'Arbre Chaud	2	F			Delmaire 1994
29763		Orival	1	PP		Chauwin	Delmaire 1994
29011	Heudicourt	Ferme de Revelon	0	PP			Ben Redjeb en prép.
2415	Honnecourt-sur-Escaut	Près du cimetière anglais	0	PA	99.01.23		Delmaire 1996
2417		Les Tranchées	1	PA		Agache	Delmaire 1996
2512		Près de l'A26	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
2418		Entre les tranchées et le bois Grammont	0	PA PP		Agache	Delmaire 1996
2324		Mongimont	1	PP	99.01.24.	Gibot	Delmaire 1996
2444		La Montagne d'Ossu	0	PP	99.01.21	Gibot	Delmaire 1996
2448		Devant la ferme de Rancourt vers le Royart Templus	0	PP			Delmaire 1996
2449		A l'Ecoperche	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
3578		Pigeon Ravine	0	PP	99.01.22	Gibot	Delmaire 1996
3581		La Terrière, après la Chapelle	0	PP	99.01.25	Gibot	Delmaire 1996
3610	Lempire	Bois du Cas	1	PP		Gibot	Pichon 2003
3611		Vallée de l'Enfer	0	PP			Pichon 2003
2515	Les Rues-des-Vignes	Au sud du fonds de Vinchy	1	PP	2.6.1	Deru	Delmaire 1996
2424		Au sud du Champ Grand-Mère	0	PA			Delmaire 1996
2429		Au sud des Trois Muids	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
3518		Bonabus	0-A	PP	99.01.41	Gibot	Delmaire 1996
2476		Au nord-est du Bosquet	0	PP			Delmaire 1996
2396		A la vallée de Vinchy	3	PP	2.12.1	Machut, Deru	Delmaire 1996
3556		Le Trou au Sable	1	PP	3.17.1	Mercier, Deru	Delmaire 1996
3555		Champ Grand-Mère	0	PP	1.11.1	Mercier, Deru	Delmaire 1996
3557		Entre l'Escaut et le canal	0	PP	3.27.1	Deru	Delmaire 1996
16304		A l'est du Bois des Cheneaux	1	PP	1.18.1	Deru	Delmaire 1996
2460	Lesdain	Entre Ardissart d'en Bas et Ardissart le Haut	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
3584	Malincourt	Le Chemin des Femmes, le Muet	0	PP	99.01.28	Gibot	Delmaire 1996
2362	Marcoing	Au Champ de Bataille	1	AN			Delmaire 1996
2367		Entre le bois Couillet et la fontaine de l'Eaulette	2	AN			Delmaire 1996
2481		Au Champ Coquelle	0	PP		Soudan	Delmaire 1996
2485		Au chemin de Masnières	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
3530		Aux Quatre Chemins	1	PP PA	99.01.29	Agache, Gibot	Delmaire 1996
3531		Aux Champs des Perviers	1	PP	99.01.30; 26.7.1	Gibot, Deru	Delmaire 1996
16300		Mont-sur-l'Œuvre	1	PP	19.22	Deru	Delmaire 1996
16301		Les Muids du Flot	1	PP PA	19.18	Deru	Delmaire 1996
2434	Masnieres	A la Fontaine aux Corbeaux	0	PP		Soudan	Delmaire 1996
2474		La Marquage	0	PP		Mercier	Delmaire 1996
2480		A Bracheux	0	PP			Delmaire 1996
2487		A la voie de Noyelles	2	PP F		Gaillard, Mercier	Gaillard 2003
3585		Aux Champs Saint-Martin	2	PP	99.01.31 /10.1.1	Gibot, Deru	Delmaire 1996
2482		Aux Champs de Ligny	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
2430		Au riot de Bonavis	1	PP PA	22.23/25.1	Soudan, Deru	Delmaire 1996
2477		Près du Bacheux	0	PP	20.1.1	Deru	Delmaire 1996
2524	Naves	La Planche	0	PP			Delmaire 1996
2499	Niergnies	Sur le chemin de Niergnies, à la D76	0	PP	7.12	Machut, Deru	Delmaire 1996
16307		Fond de Rumilly	1	PP	23.4	Deru	Delmaire 1996
2330	Noyelles-sur-Escaut	Au Quartier du Roi	3	PP	18.19.1	Soudan, Deru	Delmaire 1996
2409		Sur la Colline du Bois des Neuf	0	F			Delmaire 1996
2511	Proville	A la voie d'Hermente	1	PP			Delmaire 1996
2509		A la ferme de la Marlière	4-A	PP	21.18.1	Deru	Delmaire 1996

N°	Commune	Lieu-dit	Classe	Opération	Matériel	Opérateur	Bibliographie
16299		Les Riez	1	PP	19.31.1	Deru	Gaillard 2005
30092	Raillencourt-Sainte-olle	Le Grand Camp A	0	F		Inrap	En cours
30093		Le Grand Camp A	0	F		Inrap	En cours
2493		A la Voie de la Chapelle	0	AN			Delmaire 1996
2494		A la Couture rosée	3	PP		Mercier	Delmaire 1996
2534		Actipôle de l'A2, le Grand Champ	0	SD			Gaillard 2008
2540	Ribecourt-la-Tour	La Fesse	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
2484		A l'Aubertin	0	PP			Delmaire 1996
3533		Les Longues Pièces	1	PA PP	99.01.44; 25.12.1	Soudan, Deru, Gibot	Delmaire 1996
3561	Rumilly	Fond Boulanger	3	PP F	13.9.1;23.13	Deru, CG59	
2502		Le Cheminet	1	PA		Agache	Delmaire 1996
3562		Fond Boulanger	2	PP F	13.15.2	Deru	En cours
2483	Séranvillers-Forenville	La Maloïne	1	PP		Mercier	Delmaire 1996
2486		Le Buisson	1	PP		Gaillard	Delmaire 1996
3567		Forenville	2	PP	15.5.1	Deru	Delmaire 1996
3564		Le Champ de l'Arbre	2	PP	14.2.1/2	Deru	Delmaire 1996
16302		Au sud de l'aérodrome	2	PP	17.07.1	Deru	Delmaire 1996
16306		Le riot Donat	1	PP	17.6.1	Deru	Delmaire 1996
2419		La Targette	1	PA		Soudan	Delmaire 1996
3607	Vendhuile	La pièce de Lempire	0	PP		Gibot	Pichon 2003
3608		Au Petit Priel	1	PP		Gibot	Pichon 2003
3609		Au Tombois	0	PP		Gibot	Pichon 2003
2416	Villers-Guislain	Les Douze	1	PA		Agache	Delmaire 1996
3537		La Montagne Aubin	0	PP	99.01.49	Gibot	Delmaire 1996
3534		La Vaucelette	0	PP	99.01.46	Gibot	Delmaire 1996
3535		Le chemin de Péronne	1	PP	99.01.47	Gibot	Delmaire 1996
3536		Les Moulins	1	PP	99.01.48	Gibot, Mercier	Delmaire 1996
2446	Villers-Outreaux	Au nord-ouest de l'ancien Moulin	1	PP	99.01.61	Gibot	Delmaire 1996
3538		Le Moulin de Pierre	3-A	PP PA	99.01.62	Soudan	Delmaire 1996
2408	Villers-Plouich	Au Moulin de la Vacquerie	0	F		Gibot	Delmaire 1996
2427		A la Vacquerie	0	PA		Agache, Hary	Delmaire 1996
2441		Au bois de l'Aumone	0	PA PP		Gibot	Delmaire 1996
3539		L'Ermitage, l'Incinération, la Vacquerie	1	PP	99.01.57	Gibot, Mercier	Delmaire 1996
3542		Champs Grand-Père	1	PP	99.01.55	Gibot	Delmaire 1996
3543		Le Buisson de la Paix	0	PP	99.01.53	Gibot	Delmaire 1996
3544		Le Champs à l'Argent	1	PP	99.01.54	Gibot	Delmaire 1996
3545		Le Moulin de Villers	0	PP	99.01.59	Gibot	Delmaire 1996
3546		Les Dix	1	PP	99.01.56	Gibot	Delmaire 1996
3547		Le Chemin de la Murette, Les Onzes	0	PP	99.01.60	Gibot	Delmaire 1996
3574		Chemin de la Vacquerie, les Baraques	1	PA PP	99.01.7	Agache	Delmaire 1996
2368	Wambaix	Le Paradis	0	AN			Delmaire 1996
3566		La voie de l'Aventure	3	PP	14.6.1; 27.11.1/2		Delmaire 1996
3593		Le Calvaire, les Clairs Puits, le Roquier	0	PP	99.01.63 et 17.9	Gibot, Deru	Delmaire 1996
28062		Les Vingt	1	PP	14.5	Deru	Delmaire 1996

Tableau 5. — Inventaire des établissements ruraux de la période romaine (fig. 5). Classes 0-4, AN (découverte ancienne), PP (Prospection pédestre), PA (Prospection aérienne), SD (Sondage), F (Fouille).

Bibliographie

- BAIZE, GIRARD 2009** : BAIZE M.-Cl., GIRARD D., *Référentiel pédologique 2008*, Versailles, 2009, 405 p.
- BERTONCELLO 2003** : BERTONCELLO Fr., « L'apport de l'analyse statistique multivariée à l'étude du peuplement dans la région de Fréjus (Var): essai de caractérisation des assemblages de mobilier », dans *Actualités de la recherche en histoire et archéologie agraires. Actes du colloque international AGER V, Besançon, septembre 2000*, Besançon 2003, p. 303-323. (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 764; Série « Environnement, sociétés et archéologie », 5)
- BLONDEAU 2011** : BLONDEAU R., *Les Rues-des-Vignes, « Rue du Cimetière/rue du Stade »*, Linselles, 2011. (Rapport de fouille inédit, SRA, Lille)
- BLONDIAU, BOUCHE 2005** : BLONDIAU L., BOUCHE K., HERBIN P., RÉVILLION St., « Un ensemble original des II^e-III^e siècles: l'habitat rural de Noyelles-les-Seclin (Nord) », *Revue du Nord-Archéologie*, 87 (363), 2005, p. 139-173.
- Boisson d'immortalité...**: *Boisson d'immortalité, regards sur Pommerœul gallo-romain*, Ath, 2008, 189 p. (Collection du patrimoine culturel, 1) (catalogue d'exposition)
- BRON, BUSTOS 2012** : BRON G., BUSTOS C., DERU X., LEFEBVRE S., PETITE Y., PERNIN G., PICAUVET P., « Le site des "Dix-Neuf" à Lauwin-Planque (Nord). Un établissement rural du II^e siècle », dans *Du Néolithique aux Temps Modernes. 40 ans d'archéologie territoriale. Mélanges offerts à Pierre Demolon*, Villeneuve-d'Ascq, 2012, p. 153-189. (Revue du Nord-Archéologie, hors série, 17)
- BRULET 1990** : BRULET R., *La Gaule septentrionale au Bas-Empire. Occupation du sol et défense du territoire dans l'arrière-pays du Limes aux IV^e et V^e siècles*, Trèves. (Trierer Zeitschrift, Beiheft, 11)
- CLOTUCHE 2009** : CLOTUCHE R., « The Scheldt Valley Commercial Activity Zone: 350 Hectares of the Gallo-Roman Landscape », *Britannia*, 40, 2009, p. 41-64.
- COLLART 1980** : COLLART J.-L., « Une station routière gallo-romaine à Gouy (Aisne) sur la chaussée d'Augusta Veromandorum (Saint-Quentin) à Camaracum (Cambrai) », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 7, 1980, p. 267-275.
- DABROWSKA 2006** : DABROWSKA E., « Cambrai », dans *Province ecclésiastique de Reims (Belgica secunda)*, Paris, 2006, p. 97-105. (Topographie chrétienne des cités de la Gaule, 14)
- DELMAIRE 1994** : DELMAIRE R., *Le Pas-de-Calais*, Paris, 1994, p. 206. (Carte archéologique de la Gaule, 62)
- DELMAIRE 1996** : DELMAIRE R., *Le Nord*, Paris, 1996, 497 p. (Carte archéologique de la Gaule, 59)
- DEMANGEON 1905** : DEMANGEON A., *La Picardie et les régions voisines. Artois, Cambrésis, Beauvaisis*, Paris, 1905, 496 p.
- DE MEULEMEESTER 2006** : DE MEULEMEESTER J., « Mottes castrales des anciens Pays-Bas méridionaux. Quelques considérations sur l'iconographie et les textes », *Studia Carolinensia*, 2006 (3-4), p. 249-256.
- DERU 2005a** : DERU X., « Les structures de l'atelier de potiers gallo-romain des "Quatre Bornes" aux Rues-des-Vignes (Nord). Bilan provisoire », dans *Artisanat et économie romaine: Italie et provinces occidentales de l'Empire. Actes du 3^e colloque international d'Erpeldange, octobre 2004*, Montagnac, 2005, p. 139-146. (Instrumentum, 32)
- DERU 2005b** : DERU X., « Les productions de l'atelier des "Quatre Bornes" aux Rues-des-Vignes (Nord) », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Blois 2005*, Marseille, 2005, p. 469-478.
- DERU 2009** : DERU X., « Cadre géographique du territoire des Nerviens », *Revue du Nord-Archéologie*, 91 (383), 2009, p. 181-201.
- DERU 2010** : DERU X. avec la coll. de DELMAIRE R., *Die Römer an Maas und Mosel*, Mayence, 2010.
- DERU, SÉVERIN 2012** : DERU X., SÉVERIN Chr., LOUIS E., « Introduction à l'occupation romaine dans le Douaisis », dans *Du Néolithique aux Temps modernes. 40 ans d'archéologie territoriale. Mélanges offerts à Pierre Demolon*, Villeneuve-d'Ascq, 2012, p. 111-124. (Revue du Nord-Archéologie, hors série, 17)
- ESBN 2007** : *Soil Geographical Database at 1:1,000,000* (© European Commission – JRC, 2007)
- DESFOSSÉS, JACQUES 2008** : DESFOSSÉS Y., JACQUES A., PRILAUX G., *L'archéologie de la Grande Guerre*, Rennes, 2008.
- DOUTEYSSIER, SEGARD 2004** : DOUTEYSSIER B., SEGARD M., TRÉMENT Fr. et alii, « Les villae gallo-romaines dans le territoire proche d'Augustonemetum – Clermont-Ferrand. Approche critique de la documentation archéologique », *Revue archéologique du Centre*, 43, 2004, p. 115-147.
- FERDIÈRE 1998** : FERDIÈRE A., « Les prospections au sol », dans *La prospection*, Paris, 1998, p. 9-77. (Collection « archéologiques »)
- FESLER 2009** : FESLER R., *Prospections électriques, Argephy. Les Rues des Vignes*, 2009. (Rapport inédit, Service régional de l'archéologie)
- GAILLARD s.d.**: GAILLARD D., *Intervention sur le centre J. Durieux aux Rues des Vignes*. (Rapport inédit, SRA, Lille)
- GAILLARD 2003** : GAILLARD D., *Masnieres (59), Les Hauts de Masnières*, Arras, 2003. (Rapport de diagnostic, SRA Lille)
- GAILLARD 2004** : GAILLARD D. et alii, *Contournement sud de Cambrai, section de Fontaine-Notre-Dame (59)*, Arras, 2004. (Document final de synthèse inédit, SRA Lille)
- GAILLARD 2005** : GAILLARD D. et alii, *Contournement sud de Cambrai, section de Proville (59)*, Arras, 2005. (Document final de synthèse inédit, SRA Lille)
- GAILLARD 2008** : GAILLARD D., *ZA de la communauté de commune de l'ouest Cambrésis*, Arras, 2008. (Rapport de diagnostic, SRA Lille)
- GAILLARD, LORIDANT 2001** : GAILLARD D., LORIDANT F., MÉNARD R., TUFFREAU-LIBRE M., « Fours de potiers sur la route départementale 76 à Crèvecœur-sur-Escaut (Nord) », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Lille 2001*, Marseille, 2001, p. 65-72.
- GAILLARD, MACHUT 2010** : GAILLARD D., MACHUT B., « Un double sanctuaire gallo-romain sur la commune des Rues-des-Vignes ? », *Cambrésis. Terre d'histoire*, 56, 2010, p. 3-8.
- GANDINI 2008** : GANDINI Cr., *Des campagnes gauloises aux campagnes de l'Antiquité tardive: la dynamique de l'habitat rural dans la cité des Bituriges Cubi: (I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)*, Tours, 2008, 511 p. (Revue archéologique du Centre de la France, suppl. 33)
- GAITZSCH 2012** : GAITZSCH W., « Roman Villa Landscapes of the Lignite Mining Areas in the Hinterland of Cologne », dans *Villa Landscapes in the Roman North*, Amsterdam, 2012, p. 285-299. (Amsterdam Archaeological Studies, 17)
- GEOFFROY, ROUMÉGOUX 1996** : GEOFFROY J.-F., ROUMÉGOUX Y., THOQUENNE V., « Cambrai antique et médiéval: la fouille d'une partie du quartier de l'ancienne église Saint-Martin », *Revue du Nord-Archéologie*, 78 (318), 1996, p. 137-162.
- GEORGES-LEROY et al. à paraître** : GEORGES-LEROY M.,

LAFFITE J.-D., FELLER M., « Des paysages ruraux antiques contrastés dans les cités des Leuques et des Médiomatriques : effet de source ou répartitions typologique et spatiale différentielle des établissements ? », dans *Actes du colloque Ager IX*, Barcelone 25-27 mars 2010, Montpellier, à paraître.

JENESON 2012 : JENESON K., « Evaluating Settlement Pattern Densities in the Villa Landscapes between Tongres and Cologne », dans *Villa Landscapes in the Roman North*, Amsterdam, 2012, p. 259-273. (Amsterdam Archaeological Studies, 17)

NOUVEL 2009 : NOUVEL P. *et alii*, « De la ferme au palais. Les établissements ruraux antiques de Bourgogne du nord, II-IV^e s. ap. J.-C. », dans *Les formes de l'habitat gallo-romain. Terminologie et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques. Colloque AGER VIII, Toulouse, 2007*, Bordeaux, 2009, p. 361-389. (Aquitania, suppl. 17)

OUZOULIAS, VAN OSSEL 2001 : OUZOULIAS P., VAN OSSEL P., « Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat tardif : le cas de l'Île-de-France », dans *IV^e colloque de l'association Ager. Les campagnes de la Gaule à la fin de l'Antiquité*, Antibes, 2001, p. 147-172.

OUZOULIAS, VAN OSSEL 2009 : OUZOULIAS P., VAN OSSEL P., « Petites et grandes exploitations agricoles : le cas de la Plaine de France », dans *Les formes de l'habitat rural gallo-romain. Terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques. Colloque Ager VIII. Toulouse 2007*, Bordeaux, 2009, p. 111-121. (Aquitania, suppl. 17)

PICHON 2003 : PICHON Bl., *L'Aisne*, Paris, 2003. (Carte archéologique de la Gaule, 2)

POIRIER 2010 : POIRIER N., *Un espace rural à la loupe. Paysage, peuplement et territoires en Berry de la préhistoire à nos jours*, Tours, 2010, 232 p. (Collection « Perspectives historiques »)

POIRIER, NUNINGER 2012 : POIRIER N., NUNINGER L., « Les

témoins matériels de l'amendement agraire : pour une approche archéologique des espaces agraires anciens », *Histoire et Sociétés Rurales*, 38 (2), 2012, p. 11-50.

POLFER 2001 : POLFER M., « Occupation du sol et évolution de l'habitat rural dans la partie occidentale de la cité des Trévires au Bas-Empire (IV^e-V^e siècles) », dans *IV^e colloque de l'association Ager. Les campagnes de la Gaule à la fin de l'Antiquité*, Antibes, 2001, p. 69-112.

RENARD 2007 : RENARD S., *Prospections archéologiques dans la région de Cambrai*, Villeneuve-d'Ascq, 2007. (Mémoire inédit de master professionnel, Université de Lille)

ROUCHE 1982 : ROUCHE M., « Vinchy : le plus ancien château à motte », dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire médiévales en l'honneur du doyen Michel de Bouïard*, Genève-Paris, 1982, p. 365-369.

SUTTOR 2011 : SUTTOR M., « La navigation sur l'Escaut, des origines au XVII^e s. », *Revue du Nord*, 93 (391-392), 2011, p. 851-867.

TAYLOR 2012 : TAYLOR J., « The Idea of the Villa. Reassessing Villa Development in South-East Britain », dans *Villa Landscapes in the Roman North*, Amsterdam, 2012, p. 179-194. (Amsterdam Archaeological Studies, 17)

TUFFREAU-LIBRE 1976 : TUFFREAU-LIBRE M., « La céramique de l'officine gallo-romaine du Pont-Rouge à Bourlon », *Bulletin de la commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais*, 10-1, 1976, p. 1-20.

VANDERSCHULDEN 1974 : VANDERSCHULDEN A., « Le Cambrésis gallo-romain, nouvel état de la recherche », *Revue de Nord*, 56, 1974, p. 533-569.

VERSLYPE 2002 : VERSLYPE L., « Pagus Hainoensis : Réflexion sur l'apport des sources archéologiques à l'étude des structures territoriales mérovingiennes », *Annales du Cercle royal d'histoire et d'archéologie d'Ath et de la région et musées athois*, 58, 2002, p. 7-100.